



LE PLI HYPOTHÉTIQUE

Sarah Hatchuel analyse le rêve dans les séries américaines en développant la notion de « pli hypothétique ». Elle explique que, encore plus qu'au cinéma, les rêves peuvent être « révélateurs de véritables projets narratifs et esthétiques qui prennent à bras le corps les possibilités offertes par la sérialité audiovisuelle. »

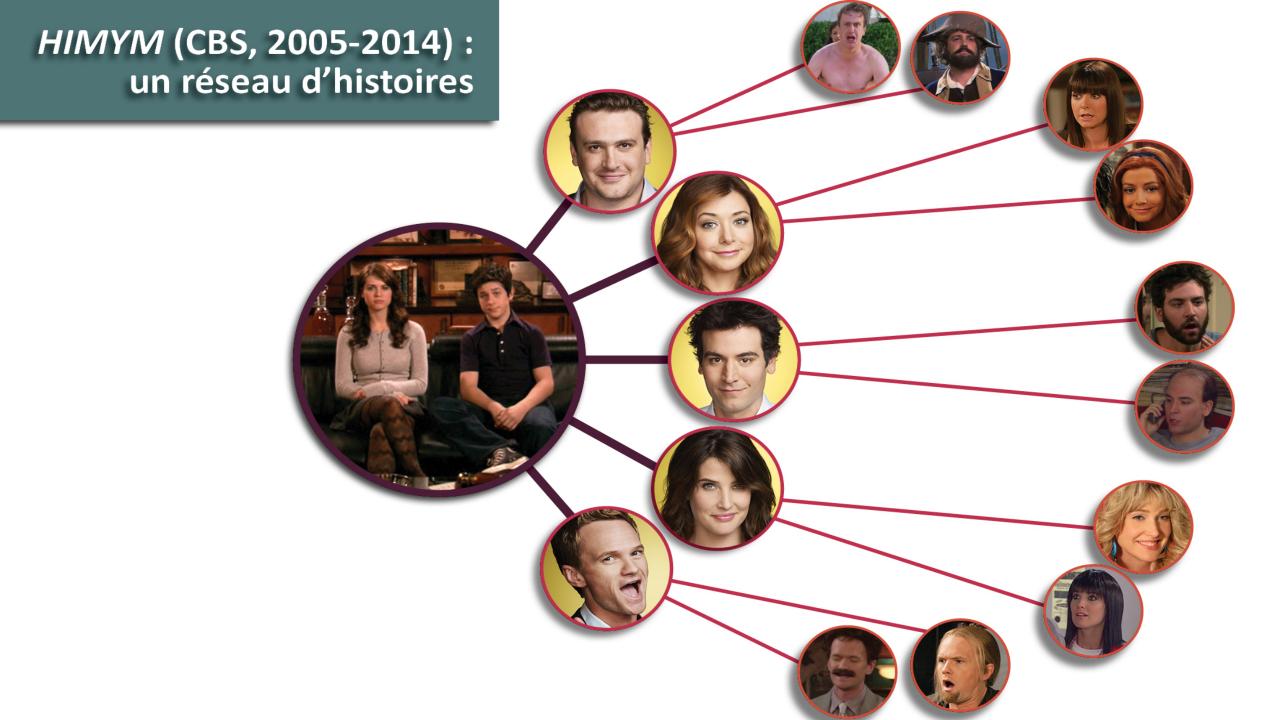
« Ils suscitent des questionnements sur le statut ontologique de l'image, sur la construction de la diégèse dans la durée et sur la croyance en la fiction, tout en témoignant des tensions idéologiques à l'œuvre dans chaque série. »

> Hatchuel, Sarah, Rêves et séries américaines. La fabrique d'autres mondes, Rouge Profond, 2015, p. 43

LE PLI HYPOTHÉTIQUE

Le pli hypothétique n'est pas limité au rêve, car il y a d'autre manières d'explorer les possibles narratifs d'une série, même dans les genres fictionnels les plus « naturalistes » (proches de la réalité) :

- Dans The Sopranos, on utilise le rêve (suscité par l'introspection psychanalytique)
- Dans How I Met Your Mother, les récits (souvent non-fiables) des personnages
- Dans Scrubs, l'imagination fantaisiste des protagonistes



ROADS NOT TAKEN

Nathalie Maroun, dans sa thèse, insiste particulièrement sur le « halo de mondes satellites » orbitant autour du monde fictionnel en déploiement : une fiction est un monde possible entouré de ses propres mondes possibles.

Pour Maroun, les séries sont dotées de « limbes » dans lesquelles attendent personnages et événements potentiels, encore virtuels, et qui ne seront actualisés que si les scénaristes jugent leur survenue contingente avec ce qui a déjà été raconté dans les épisodes précédents, et considèrent que ces ajouts ne mèneront pas à une impasse narrative.

Evénements passés et possibles narratifs finissent par se sédimenter dans ces limbes, et plus une série vieillit, plus elle aura tendance à y faire référence.

> MAROUN, Natalie, Continuité narrative et jeux des possibles dans l'écriture scénaristique des séries télévisuelles, dir. Marc Escola, Charif Majdalani, thèse de doctorat, Paris VIII, 2009

RÉÉCRIRE À L'ÉCHELLE MICROSCOPIQUE

En enfermant les personnages dans une boucle temporelle au sein d'une intrigue microscopique, la série peut se livrer à toutes les audaces, souvent comiques, puisque la répétition entraîne le détachement, la curiosité, voire un ennui cocasse : Stargate SG1, The X-Files, ...

La réécriture temporelle en fin d'épisode a souvent pour but d'effacer une audace narrative autrement plus dramatique (morts de personnages, révélations, ...). Elles permettent d'actualiser sans actualiser, mais conserve parfois des conséquences à long terme : *Star Trek, Fringe*, ...

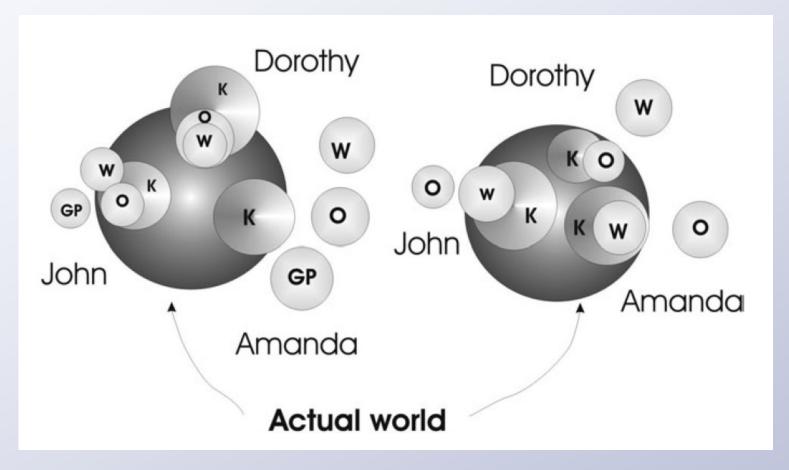
A CHAQUE PERSONNAGE SON MONDE

Marie-Laure Ryan, s'appuyant sur Bremond et Todorov, insiste sur le fait qu'au sein d'un monde fictionnel, le halo de mondes satellites naît d'abord dans l'imagination des personnages et possède des textures variées :

- Désirs (mondes idéalisés, souvent minimaux, « petits mondes »)
- Plans (modèles dynamiques avec une chaîne d'événements prévue)
- Rêves (on est souvent dans la mise en abyme, le monde dans le monde)

Les personnages ont des mondes dans la tête et ces mondes sont plus ou moins alignés avec le monde fictionnel tel qui est actualisé au fur et à mesure.

A CHAQUE PERSONNAGE SON MONDE



"the actual world will be formed by the events reliably narrated as fact and the possible worlds by the mental constructs of characters, such as their beliefs (K-world), wishes (W-world), obligations (O-world), and goals and plans (GP) (Ryan 1991). Whenever a proposition receives a different value in two worlds, these worlds fall in a state of conflict. In this model, the forward movement of plot can be described as the attempt by characters to eliminate conflict by bringing all their worlds in harmony with the actual world, as well as in harmony with each other."

NARRATIONS NON FIABLES

Ces halos de mondes satellites sont rendus encore plus complexes par les réseaux de secrets et de mensonges tissés par les personnages des séries narrativement complexes :

- Lost et les manipulateur.ices qui mentent et sèment le doute sur les modalités du monde fictionnel
- How I Met Your Mother et son narrateur qui mélange, oublie, fait des paralipses (Genette : le narrateur omet une action que lui et le personnage ne peuvent ignorer)
- Le grand classique du personnage amnésique (John Doe, Blindspot, ...) autour duquel tous les possibles narratifs restent possibles jusqu'à confirmation « objective » de l'instance narratrice



LE CHARACTER OVERHAUL DEVENU SYSTÉMATIQUE

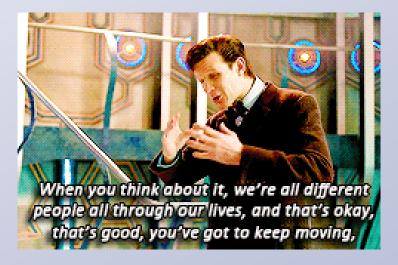
- De nombreuses séries des genres de l'imaginaire emploient aujourd'hui cette remise en question déroutante de l'identité du personnage. Cela peut se faire de façon...
- Ponctuelle : au cours d'un seul épisode, un échange de corps ou une possession se permettra de jouer avec l'identité du personnage.
- Exceptionnelle et dramatique : un personnage est définitivement « remplacé » sans que l'acteur.ice ne le soit (*Angel, Lost...*)
- > Systématique : le *character overhaul* fait partie intégrante de la matrice de la série (*Dollhouse, Orphan Black, Fringe...*)
- Inversée : c'est le corps qui est remplacé, la constante est la conscience

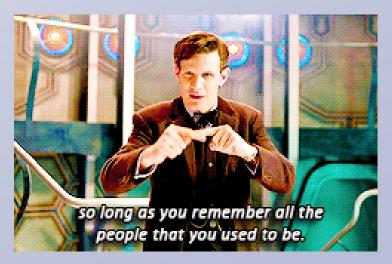
LE BATEAU DE THÉSÉE

Si on remplace peu à peu toutes les différentes parties d'un bateau, est-ce toujours le même bateau ?









DOCTOR WHO: PERSONNAGE TRANSMÉDIATIQUE

Doctor Who «Classics»: 1963 - 1989



Doctor Who: The Movie (téléfilm): 1996

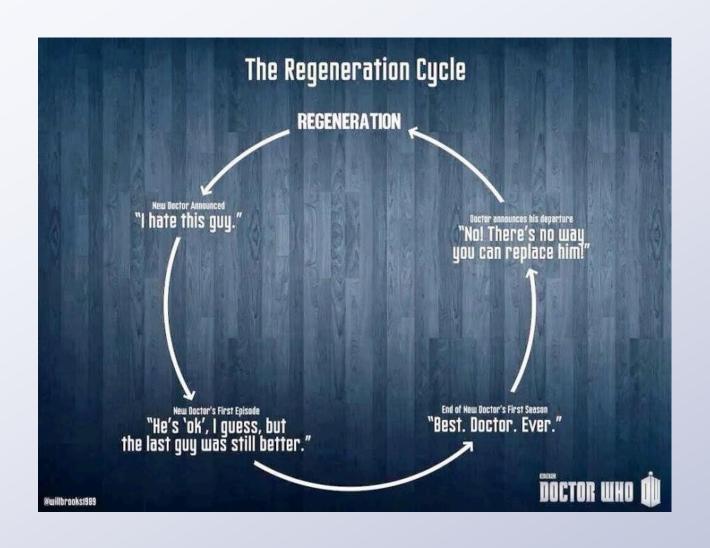


Doctor Who 2005 («New Who»): 2005 -?



14 Docteurs 2 séries 1 téléfilm

DOCTOR WHO: UNE RÉCEPTION CYCLIQUE







RÉÉCRIRE À L'ÉCHELLE MACROSCOPIQUE

A l'échelle d'une série tout entière, réécrire la ligne temporelle (de façon souvent définitive, ou du moins durable) permet de faire de la continuité rétroactive tout en la justifiant au sein du monde fictionnel (« oh, quel dommage, notre voyage dans le passé a tout changé! »)

Certaines séries utilisent d'autres procédés mais avec le même effet : les « reboots » multiples de *The Good Place* lui permettent de se réinventer tout en évoluant : sa mythologie n'est pas remise à zéro, elle se nourrit précisément de ces reboots pour gagner en complexité.

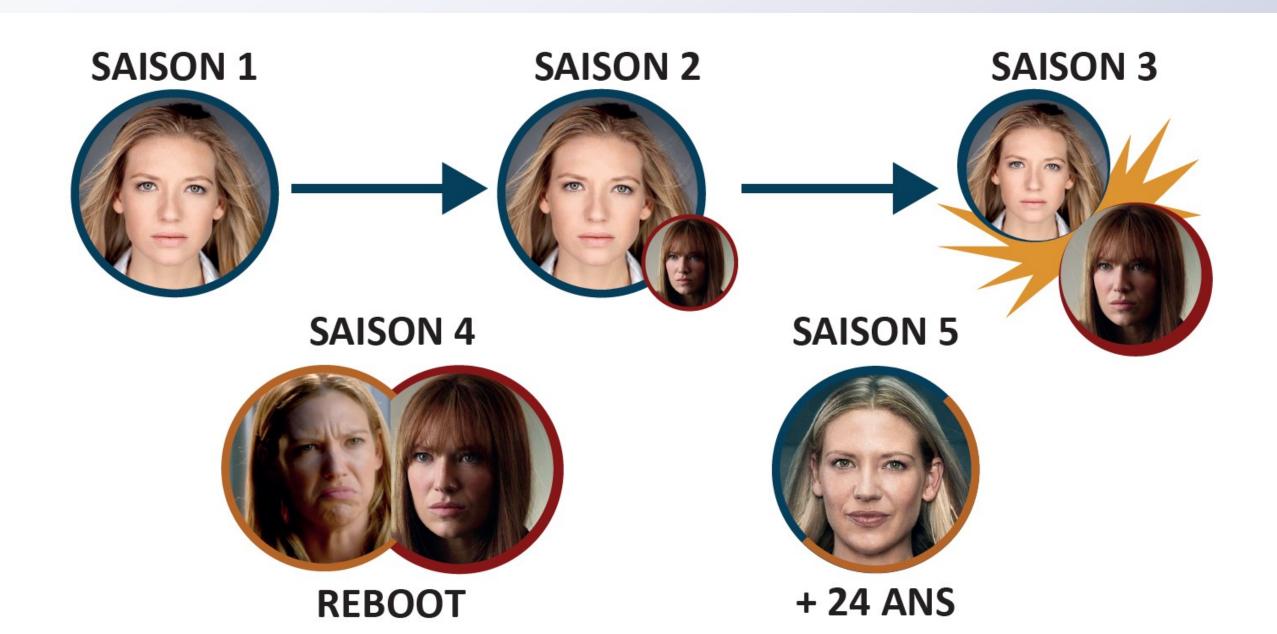
USAGES VARIÉS DES RÉALITÉS ALTERNATIVES

Lorsque le monde fictionnel est construit comme une cosmologie plurielle, il présente plusieurs avantages :

- Réservoir de doubles des personnages (quiproquos, character overhaul, multiples biographies, ...)
- Compartimentation des structures (jongler avec plusieurs sets de modalités aléthiques, déontiques, axiologiques, épistémologiques, ...)
- Effet boîte de Pandore : potentiel infini de renouvellement

(Rappel cours transmédia n°06 : il faut distinguer infra-monde/supra-monde (distinction « légale ») chez Colin B. Harvey et ce que Marie-Laure Ryan appelle des cosmologies classiques/plurielles : en résumé, des mondes fictionnels « uniques » ou acceptant l'existence de réalités alternatives. Ryan, elle, s'intéresse à la structure du monde fictionnel, quand Harvey pense IP.

FRINGE: LES PERSONNAGES ET LEURS DOUBLES



FRINGE: LES PERSONNAGES ET LEURS DOUBLES







